

# COMPTE RENDU DES DEBATS SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

## 1<sup>er</sup> thème : Scolarisation des élèves handicapés ou atteints de maladie grave.

Remarque préalable : notre collège accueille actuellement des élèves sourds, en partenariat avec une institution spécialisée.

- Nécessité de constitution d'équipes associant professeurs et personnel paramédical : cela doit se faire en amont pour adapter les réponses aux difficultés rencontrées. (pb de formation des enseignants sur un plan médical !)

2 formes :  
· profs E.N. au sein des classes où les handicapés sont en petit effectif  
· création d'UPI (Unités Pédagogiques d'Intégration) actuellement en prévision dans les établissements E.N.

**Au sein des collèges, l'intégration individuelle paraît préférable car les UPI risquent d'être assimilées à des classes spécifiques, donc marginalisées (voire dévalorisées).**

### - Intégration de tous les handicaps, dans tous les établissements ?

- Le problème soulevé reste celui de la constitution des équipes. Des réponses institutionnelles sont attendues sur

- la quantité (nombre d'enfants)

- le(s) niveau(x) de handicaps

- la répartition de la prise en charge par les différents établissements d'un secteur (pour éviter que certains ne se « déchargent » sur d'autres !)

- les moyens accordés pour ce type de prise en charge

Il s'agit d'éviter le **risque de saturation** dans un même établissement en ce qui concerne le **nombre d'équipe** et le **nombre d'interlocuteurs** ! Qu'est-ce qui a été prévu pour la **coordination** des projets et des accueils d'enfants handicapés ou atteints de maladie grave ?

- **Liaison avec les autres établissements** qui accueillent les mêmes élèves, entre le primaire, le collège, le lycée : cette liaison est nécessaire : Il s'agirait de construire un **dossier pédagogique individuel** qui permettrait une convergence des stratégies (pédagogiques ou comportementales) adaptées à chaque enfant.

- Il nous paraît aussi souhaitable qu'une **information sur le handicap** soit faite **auprès des autres élèves** de l'établissement (pas seulement ceux de la classe en question), voire **auprès des familles**. Information ciblée ou plus générale ?

### - Problème de la formation

- Il n'y a plus aucun **suivi médical des personnels** enseignants depuis la fin des années 1980 !

- Il serait souhaitable que les enseignants aient une **formation aux gestes de premiers secours** (avec un rappel annuel dans les établissements) !

- Il serait nécessaire, dans le cadre précisément de l'accueil des élèves handicapés ou atteints d'une maladie grave, de prévoir une **formation psychologique**, un peu plus conséquente que la demi-journée prévue dans la formation de l'IUFM.

- **Quid des Auxiliaires d'Intégration ?** Quel est leur recrutement ? Comment sont-ils implantés dans les établissements ? Et au sein des équipes ? Quand ? Quel est leur statut ?

- **Quelle reconnaissance pour les professeurs impliqués ?** (Beaucoup de temps, d'investissement et de remises en cause pédagogiques sont nécessaires) Attribution d'heures annuelles ? Là aussi nous attendons une réponse institutionnelle.

#### **- Cahier des charges lors de la construction des établissements**

Dès les travaux, il faudrait prévoir des **aménagements systématiques** des locaux pour l'accueil des handicapés (idem lors des travaux de rénovation) : rampes d'accès, bandes rugueuses...

#### **Remarque :**

La dyslexie est-elle considérée comme un handicap ? Comment la traiter au collège ?

## **2<sup>ème</sup> thème : Comment motiver et faire travailler les élèves ?**

Peu de pistes dégagées par le groupe de travail mais un certain nombre de faits qui posent problème :

- Le **discours de parents**, (sans compter le problème des parents qui se heurtent aux difficultés matérielles, aux longs trajets...) : nombreux sont ceux qui **pensent que leur enfant doit être autonome dès la 6<sup>ème</sup>** et qui ne s'investissent pas dans l'encadrement de leur travail.

- Les aspects ludiques que les élèves voient dans leur activités extérieures, et qu'ils préfèrent.

- **L'emploi du temps chargé** : problèmes de répartitions sur la journée, sur la semaine, sur l'année ? Est-ce un **problème de rythme ou un problème de contenu** ? (Si on les libère... et qu'ils sont seuls à la maison jusqu'à ...)

- Faudrait-il **une école de parents ?** Pour apprendre à aider son enfant !

- Il ne semble plus y avoir **aucune notion de l'effort à faire** (pas de devoirs dans certaines écoles, le choc est rude en 6<sup>ème</sup>) ; On peut aussi avoir à apprendre des choses que l'on n'aime pas !

- Problèmes de la constitution des **programmes : Qui ? Comment ? Dans quel but ?** il faut choisir si l'on veut privilégier l'école des élites ou l'école pour tous...

- **Passage en classe supérieure** à l'âge ? Quelle utilité du redoublement ? Quelle(s) orientation(s) possible(s) pour des élèves en échec total (impossible lorsqu'un enfant est « à l'âge »). Il ne nous paraît pas souhaitable de développer trop de **structures parallèles** car elles sont **souvent vécues comme humiliantes** par les enfants et leur famille. (quelle valorisation des « multiples » voies ?) Comment faire des classes « à géométrie variable » non dévalorisantes !!!

- Il serait nécessaire d'avoir **dans les établissements des orthophonistes et des psychologues**. (Cela permettrait par moment de sortir l'élève de la classe pour lui permettre d'exprimer un état, ou un mal-être plutôt que d'attendre qu'il y ait conflit ou violence envers lui-même ou envers les autres).

### **3<sup>ème</sup> thème : Lutter contre la violence et les incivilités.**

#### **a. Autorité des enseignants et encadrement des élèves**

- **Manque de surveillants**, en nombre de personnes : on vient de supprimer des centaines de postes... et il faut faire des miracles ! Il s'agit aussi de renforcer leur autorité : les surveillants ne sont pas des « copains » : **surveillant c'est un vrai métier** (Faut-il envisager la création d'un véritable corps administratif ? Le surveillant-étudiant n'est plus la situation la mieux adaptée aujourd'hui)

- **Problèmes liés à la formation** aussi bien des surveillants que des enseignants : comment apprend-on à se distancier ? Quels sont les critères de recrutement ? Quand tient-on compte de la fermeté, du charisme... La formation actuelle est inadaptée : les jeux de rôle et compagnie n'ont pas grand chose en commun avec les réalités du terrain. (c'est psychologiquement intéressant mais peu formatif).

**Valoriser d'autres critères** lors du **recrutement** et dans la formation est indispensable : **autorité, fermeté, charisme**. Cela demande un certain nombre d'aptitudes et cela s'apprend. (Aujourd'hui, le seul apprentissage est « sur le tas », sans jamais, avant le stage, s'être posé les questions de l'aptitude éventuelle).

On ne nous demande plus d'enseigner mais d'éduquer d'abord... on ne nous forme qu'à enseigner (décalage énorme entre l'expertise de la formation initiale et le terrain pédagogique). Il serait souhaitable qu'un **premier stage de découverte ait lieu avant les concours de recrutement**, comme cela se fait dans la formation en EPS.

- **Comment désamorcer l'agressivité ?** Ce n'est pas toujours facile ! et **cela prend du temps**, beaucoup de temps ! Cela pose d'autant plus de problèmes aux jeunes enseignants qui ne peuvent pas se le permettre (cf Programmes, Inspections...)

- Il est indispensable de prévoir **un encadrement psychologique et une assistante sociale à demeure** dans les établissements : pour avoir une personne extérieure et un lieu d'écoute possible. Il s'agirait d'étendre cette mesure qui existe dans certaines ZEP).

#### **b. Relation école / parents**

- Nous déplorons la grossièreté de certains parents et la **culture de la « non-intervention »** face à l'« enfant roi ». Certains parents « couvrent » totalement tout ce que fait leur enfant. Même si ce n'est pas la majorité, c'est comme par hasard les parents de certains enfants qui nous posent des problèmes d'incivilité ou de violence. Sans compter les parents d'élèves qui « règlent leurs propres comptes » avec l'institution.

- Le problème de l'éducation est lié à celui de notre société actuelle : **aucune éducation à la frustration, tout est dû , et tout de suite.**

- le **premier réflexe des parents est la contestation, bien avant le dialogue**: c'est devenu majoritaire chez les parents d'élèves. Nous ressentons une véritable démission et un refus de faire confiance ;« prouvez-le » (que le crachat sur le manteau de la surveillante est bien celui de mon fils ! d'où nécessité immédiate d'une expertise ADN !). Et les familles de **menacer** immédiatement : police, tribunal, inspection...

- **Où en est le statut du prof** : pas beaucoup plus loin qu'un « moins que rien »

- Et comment remettre les limites à l'intérieur du collège (et pas forcément avec une intervention tous azimuts de la police et de la justice) ?

- **Les parents ne doivent plus intervenir en tant que consommateurs**, mais en tant que **partenaires** (comme nous avons réussi un partenariat avec les familles dans les classes spécifiques : cela demande beaucoup de temps, d'investissement... et de bénévolat !!!) . Et c'est aux antipodes de notre société où tout n'est que consommation !

## **Quelques propositions et problèmes supplémentaires évoqués.**

- Une **bourse aux idées sur internet** (sur des expériences, des questions...) Quand il y a quelque chose qui fonctionne, on ne pense pas à le dire, à le noter...

- **Manque de suivi des innovations** : c'est un travail de longue haleine, dont on coupe les crédits dès qu'elle a dépassé un certain temps, sous prétexte que ce n'est plus « tout neuf »... Une innovation ne se valorise pas forcément en quelques mois.

- **Problème des équipes qui tournent trop vite**... et des affectations brutalement « délocalisées » de certains de nos (jeunes) collègues. La mobilité mal vécue n'est pas forcément le moyen de produire un bon enseignant.